

Coopération et exportations helvétiques : une drôle de potion magique

Autor(en): **Pahud, Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **35 (1998)**

Heft 1335

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1010019>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une drôle de potion magique

Quand une main défait ce qu'a fait l'autre. Ou l'inverse...

QUELS SONT LES objectifs poursuivis par la coopération suisse au développement? Afin de les mettre en évidence, la Direction du développement et de la coopération (DDC) a produit un document vidéo: *Apprendre à se prendre en main*. Autant le dire tout de suite, ce film est fort bien réalisé: très didactique, images soignées et lumières travaillées.

Finesse d'analyse et cohérence

Dans la vingtaine de pays où la Suisse a concentré son aide (1,3 milliard par an), elle met en application les principes exposés par le directeur de la DDC, Walter Fust: la solidarité, l'aide à long terme, l'aide aux plus faibles afin qu'ils puissent s'aider seuls. Walter Fust relève honnêtement que la Suisse, en aidant, s'aide aussi elle-même, puisque nous ne serons pas vraiment en sécurité aussi longtemps que le tiers-monde ira mal; pensons aux migrations que la misère provoque.

La coopération suisse est un modèle de finesse d'analyse et de recherche de cohérence sur le terrain: sa mission est d'épauler de ses conseils et de son expérience, d'appuyer chacun dans la voie de développement qui est la sienne et qui s'ancre dans sa tradition propre. Témoins, au Burkina Faso, ces cours du soir pour artisans; cette organisation de récupération des déchets, où l'amélioration de l'hygiène pour tous va de pair avec l'autonomie gagnée par les femmes qui y travaillent; ce marché construit à Ouahigouya, rationnel, hygiénique, un marché modèle, quoique un peu surdimensionné encore puisque les stands ne sont de loin pas tous occupés...

Faire boire la tasse

Changement de point de vue: *Le Courrier International* a repris un article de *L'Observateur Paalga*, de Ouagadougou: «Quand les condiments traditionnels boivent la tasse».

On y lit une tout autre histoire; comment, en Guinée, la multinationale helvétique Nestlé impose ses fameux bouillons-cubes à grands coups de publicité dans les journaux, à la télévision, à la radio: «Maggi, le secret de la bonne cuisine». Nestlé, qui sait user des particularismes locaux, veut passer

pour l'ami des femmes et les aider à lutter contre la bigamie: «Maggi t'évite d'avoir une co-épouse à la maison».

De quel droit pourrait-on se permettre de contester le progrès social décisif qu'amène le cube magique? En réalité il met à mal un pan de l'économie locale: la production du *soumbala*. Le *soumbala* est un condiment végétal produit dans les campagnes par des femmes. Il leur assurait des revenus importants, avant la mise à toutes les sauces des bouillons-cubes Maggi. Les exportations vers le Sénégal ont également chuté. «L'État devrait interdire ce Maggi qui enrichit des entreprises étrangères tout en appauvrissant les femmes rurales», estime un agronome du Ministère de l'Agriculture.

Aujourd'hui seuls les vieux utilisent encore le *soumbala*, devenu soudaine-

ment archaïque par la seule force de frappe publicitaire.

Ils sont fous ces Helvètes

Tous les enfants qui ont lu *Astérix en Helvétie* le savent, le Suisse est un curieux personnage. Dans un premier temps, il inflige un uppercut à l'adversaire: le Romain est projeté hors de la case. Dans le deuxième mouvement, des pansements en main, il se penche sur le blessé, qui vient de retrouver brutalement la terre ferme, afin de le soigner, empli de compassion pour cette victime d'un monde bien cruel. Ainsi Maggi; ainsi la coopération. *cp*

DDC, *Apprendre à se prendre en main*, 1997
Courrier International 379, 5-11 février 1998.

GUERRE

Aller mourir au Kosovo; être mort au Vietnam

D'ABORD, JE ME suis approché de ce rassemblement à la place Chauderon à Lausanne, mercredi passé. Des aigles noirs à deux têtes battaient de l'aile sur des drapeaux à fond rouge, des hommes portaient un étrange couvre-chef blanc sans bord, épousant leur tête comme une coquille d'œuf, il y avait des femmes et des hommes jeunes, des enfants, – et, projetée par les micros, une langue comme un chant. D'abord donc, le plaisir d'être transporté ailleurs, sur une place si bien connue pourtant.

Et puis, un drôle de malaise; mon oreille s'habituant aux sons nouveaux, je discernai des intonations gris-vert sous le rouge des banderoles et des brassards des hommes «faisant la claque». Renseignements pris, l'inscription *UCK* des banderoles désignait bien l'armée de libération du Kosovo.

Visiblement, le discours belliciste prenait bien. Comment pourrait-il d'ailleurs en être autrement? Ce ne sont probablement pas les minables efforts de la communauté internationale et européenne pour appuyer les dirigeants pacifistes du Kosovo qui ren-

dront possible une voie non armée de résolution du conflit. Et ce ne sont pas nos conditions d'accueil qui retiendront ces jeunes hommes de s'en aller mourir à la guerre. L'insécurité dans laquelle nous maintenons les requérants d'asile, le siège éjectable que nous réservons aux saisonniers d'ex-Yougoslavie sont des incitations à se transformer en chair à canon.

Et la loi n'a prévu aucune mesure pour empêcher des requérants d'asile de retourner dans leur pays s'y faire tuer...

Autre longitude, autre temps, ne différez pas votre visite au musée de l'Élysée à Lausanne. L'exposition est un hommage aux reporters-photographes morts au Vietnam. En passant de photo en photo – elles sont accrochées sans cadre comme dans une salle de rédaction –, on voit des soldats sur le point de mourir, ou remplissant ce qui est aussi leur métier de soldat, saigner, tuer des ennemis, torturer des prisonniers. Les légendes des photos nous disent parfois qu'il s'agit de la dernière prise de vue du reporter – l'horreur se trouve encore démultipliée. *cp*